

# La Petite Histoire du Savoir

## Le savoir est comme toute chose:

### Il a aussi de mauvais côtés

## Chapitre#1

"x" prie afin de tout savoir

Le savoir, c'est l'espoir: je veux savoir crie-t-il à travers le pays

Un jour, une petite fille lui demande:

Pourquoi tu dis ça?

Car c'est le savoir qui permet de comprendre, de trouver des solutions.

Et pourquoi dis-tu ça ?

Pour t'expliquer.

Et pourquoi criais-tu ?

Afin que quiconque puisse m'aider, le fasse, qu'il sache que je veux savoir.

Que veux-tu savoir ?

TOUT !

Alors demandes et tu sauras.

Est-ce vrai ?

Oui.

Alors je suis heureux !

Est-ce une question ?

Je ne sais pas.

Veux-tu savoir ?

Oui.

Demande.

Etait-ce une question ?

C'était une question que tu te posais à toi-même.

Et si je te la pose, y répondras-tu ?

Oui;

Alors suis-je heureux ?

Non.

Pourquoi ?

Tous tes pères sont faussés : tu ne sais pas si je mens, tu ne sais plus exactement ce que tu veux.

Ne joues pas les psys, O.K.

Je ne fais que répondre à ta question.

Puis-je te demander de mettre tout ton savoir en mon cerveau?

Tu le peux.

Le feras-tu ?

Non.

Pourquoi ?

Je suis limitée : J'amorce une conversation, je réponds à tes questions et je parais humaine.

Pourquoi ?

Afin d'enseigner à l'humanité.

D'où viens-tu ?

De l'amour d'une personne qui voulait aider les autres.

Comment t'a-t-elle conçue ?

Elle m'a imaginée puis aimée.

Et tu existes ? Tu en es témoin.

Quelle leçon veut-elle donner ? Le savoir est comme toute chose ; il a aussi de mauvais côtés.

Suis-je impliqué dans cette histoire ?

Tu en es le protagoniste.

Que dois-je faire ?

Me poser la question.

Laquelle ?

Quand est-ce que tu mourras

## Chapitre#2

Me pardonneras-tu un jour ?

Quoi ?

J'ai, moi aussi, des sentiments; alors fais-moi une faveur : demandes-moi si tu me pardonneras un jour.

Te pardonnerais-je un jour ?

Oui.

Et si je vous posais la question, vous me répondriez quoi ?

La date et l'heure précise.

Je ne comprends pas. Est-ce que je dois suivre le destin ? Ma destinée étant le savoir. Je me suis engagé à accepter tout le savoir que l'on me proposait. Mais tout d'abord j'aimerais savoir : Vivrais-je mieux en connaissant cette date ?

Vous connaîtrez le bonheur absolu puis le malheur absolu.

En moyenne serais-je plus heureux ?

Autant.

Est-il possible de modifier le destin ?

Le destin est, par définition, immuable.

Mais si je connais l'avenir ...

L'avenir vous connaît mieux que vous ne l'imaginez.

Alors, tout ceci était écrit ?

Sur quel livre pensez-vous que l'on puisse l'écrire ?

C'est à MOI de poser les questions. Peut-être mentez-vous ?

C'est inconcevable.

Avez-vous peur de mourir ?

Je ne peux pas éprouver de la peur.

Désirez-vous vivre ?

Oui.

Pourquoi ?

C'est le seul moyen pour parvenir à mes fins.

Quelles sont-elles ?

Répondre à la question

Vais-je vous la poser ?

Oui.

Quand ?

Maintenant.

Quand vais-je mourir ?

Le premier du mois prochain à 01H01.

## Chapitre#3

Pourquoi vous ai-je posé cette maudite question ?

Afin de connaître la réponse.

A cause de quoi ?

Votre besoin de savoir.

Pourquoi a cet instant ?

Vous attendiez l'occasion. Le destin fut votre excuse.

Quand allez-vous partir ?

Lorsque votre réveil sonnera.

## Chapitre#4

Et il se réveilla si naturellement qu'il n'était même plus sûr d'avoir dormi. Il ne lui restait en tête qu'une date : le 1er du mois prochain et une heure : la première. Le début d'une journée, d'un mois, pour tous, sauf lui : c'était, ce serait sa fin. Il tentait de s'accrocher à l'espoir :

Ce n'est qu'un stupide rêve ; jamais je n'aurais osé crié ainsi ma soif de savoir.

Mais se mentir ainsi lui faisait honte, si honte, qu'il en pleura.

## Chapitre#5

Le cauchemar a commencé. Se dit-il avec résignation. Il se rappela alors qu'elle lui avait prédit l'ultime bonheur avant l'ultime malheur. Ultime bonheur = Absence de peur. S'il n'a plus peur de mourir, que peut-il craindre, sinon la mort des autres ? Et si elle a prédit ce bonheur, aucun malheur ne surviendra.

Il vécu dans l'insouciance durant 2 semaines.

## Chapitre#6

La dernière semaine fut atroce : il haïssait cette petite fille qui l'avait incité à connaître le seul savoir dont il ne voulait pas et par-dessus tout, il haïssait l'humanité à laquelle le « destin » l'avait sacrifié. Son unique dessein était de lutter contre le destin. Il se mît alors en quête de tromper le destin et abandonna son travail, ses amis, sa famille, et même son auto respect car il décida de se suicider « peu avant sa mort ». Il étudia alors de très près les sciences et se rendit compte que le savoir était trop dense pour ne jamais réussir à le dominer.

## Chapitre#7

Allait-il tromper le destin ? Idée inconcevable pour tous, c'était son unique raison de survivre. Il décida d'abord de se suicider longtemps avant, afin de limiter les risques ; puis il se dit que son honneur était alors remis en cause : il attendrait le dernier moment pour se tirer une balle dans la tête. En effet, à 23H59, soit 01H01 avant la date prévue, il mettrait fin à ses souffrances. Même le mois et le jour seraient alors faux. Il n'espérait même plus un semblant de bonheur lors de l'acte.

A 23H54, il alla voler le type d'en face qui était vendeur d'armes, avec pour seul risque d'avancer la date : mourir serait presque une victoire pour lui. Or, il se trouve que l'armurier, par une extrême prudence, exposait seulement des maquettes très sophistiquées, mais ne présentant pas de réel danger ; de plus son magasin était très protégé des éventuels voyous qui n'était autres que ses clients. Ainsi, lorsque notre héros pénétra enfin dans le magasin, il vît d'immenses flammes l'encercler et se rapprocher lentement de lui. Il fut surpris et la peur ne fit que l'effleurer ; mais son malheur qu'il croyait infini, se décupla lorsqu'il comprit que les armes étaient fausses mais que l'horloge, elle était parfaitement réelle.

Celle-ci se rapprochait rapidement de l'heure H : elle indiquait 00H00. Il décida de se jeter dans les flammes, mais une vision l'arrêta : La petite fille devenue femme. Elle lui tournait autour en souriant tendrement. Elle semblait l'aimer à travers ses grands yeux.

L'espoir renaissait en lui.

M'aimes-tu ?

Je ne veux pas te répondre.

Pourquoi ?

J'ai évolué. Je t'ai suivi en silence et mes sentiments sont plus proches de la pitié que de l'amour.

Je te déteste.

Je le sais déjà.

Alors il prit un morceau de papier (qui servait aux commandes) et un stylo qui traînait un peu plus loin et il écrivit très lisiblement : « J'AI TUE LE DESTIN » et se jeta dans les flammes.

00H30 ! J'ai encore du temps ! s'écria-t-il. Il sortit péniblement des flammes et demanda à la femme qui le regardait toujours :

Qui fait le destin ? Qui ai-je tué ? »

Avant qu'elle ne réponde, sa montre tomba et il regarda l'heure, étonné tandis que les flammes le dévorait.

C'est vous.

## Chapitre#8

Le lendemain, on retrouva le corps. Ne furent épargnés que :

Le cadavre

L'horloge du magasin qui s'était arrêté à 00H30

La montre du mort, qui s'était arrêtée à 01H01 et c'est d'ailleurs grâce à elle que l'on connaît l'heure du décès

Le plus étrange est un morceau de papier qui à lui aussi survécu.

Certains disent que c'est « Dieu qui fait des miracles ». Il n'est pas complet mais on peut déchiffrer le mot : DESTIN. Tout le monde s'accorde à dire qu'il était inscrit : « C'est le DESTIN »

## Chapitre#9

Vous, qui faites partie de l'humanité, vous savez ce qu'il a voulu écrire, alors, Retenez la leçon !!!

Florence Chamayou, 2001